



# fronquêtes

ENQUÊTES SUR L'ÉDUCATION EN MILIEU MINORITAIRE FRANCOPHONE

## Diversité culturelle à l'école de langue française

par Michèle Matteau et Ronald Boudreau

Le Canada a toujours été et demeure une terre d'accueil : plus d'un cinquième de la population actuelle est née en dehors de ses frontières. Depuis quelques années, le rythme d'arrivée des immigrants s'accélère et leur diversité grandit, d'où des défis décuplés et multidimensionnels pour les communautés francophones en situation minoritaire qui les accueillent.

Chaque communauté francophone a son histoire, ses traditions, et vit dans des conditions d'éparpillement ou de cohésion fort différentes des autres. En Ontario, – la province qui accueille le plus d'immigrants francophones après le Québec – la proportion des gens nés à l'extérieur du pays est passée de 4,8% à 16,6% entre 1996 et 2006. En Alberta, les immigrants de langue française représentent environ 16% de la population francophone provinciale et il faudrait en accueillir cinq fois plus pour maintenir le poids démographique de cette communauté.

Pour des raisons socioéconomiques, les nouveaux immigrants se dirigent souvent vers les centres urbains, où les écoles de langue française sont souvent moins connues. Les écoles francophones de l'Île-du-Prince-Édouard accueillent pourtant des élèves en provenance de 50 pays! En 2011, les écoles francophones du Nouveau-Brunswick ont accueilli des élèves parlant 27 langues différentes et provenant de 55 pays. Une situation semblable existe en Nouvelle-Écosse ainsi qu'à Terre-Neuve-et-Labrador quoique de façon plus réduite.

### DES STRATÉGIES ADAPTÉES

On ne saurait imaginer mettre en action partout les mêmes stratégies d'accueil et d'intégration car les milieux diffèrent quant aux conditions linguistiques, socioculturelles et économiques.

Selon les régions, on peut donc voir des stratégies d'accueil soutenues par les paroisses catholiques et d'autres dénominations religieuses; des programmes de recrutement d'immigrants sous la responsabilité de sociétés francophones et de conseils de développement économique municipaux. Comme il est important que les nouveaux arrivants aient rapidement accès aux services d'accueil en français, des associations francophones favorisent leur intégration en proposant un recrutement graduel et ciblé (des immigrants francophones). On voit de plus en plus germer l'idée de politiques d'aménagement linguistique et culturel car l'identité même de la communauté francophone est en train de se redéfinir.

Des ressources sont disponibles et s'axent autour d'objectifs complémentaires : tirer parti de la richesse qu'est la diversité, tenter d'éliminer les préjugés, et encourager le recrutement dans les écoles de langue française. Des programmes d'appui sont établis pour combler les besoins d'ajustement des élèves qui ont connu une scolarisation différente ou souffert d'interruptions de scolarité. Dans de nombreux établissements scolaires, un cadre d'orientation et d'intervention vise l'appropriation de la culture francophone, la réussite scolaire et la construction identitaire. Des consultations sur les besoins des jeunes immigrants des écoles de langue française servent à développer des politiques d'accueil.

L'accueil des familles est souvent assuré par les écoles et les communautés locales qui offrent des services de bienvenue, d'établissement et d'intégration. On met aussi sur pied des ateliers pour le personnel enseignant, les élèves immigrants et leur famille afin de faire connaître et comprendre à chacun la réalité de l'autre. Des trousseaux d'accueil sont distribués et les associations dédiées à l'accueil des immigrants partagent de plus en plus fréquemment l'information, les initiatives et les ressources.

Les élèves immigrants voient leurs compétences linguistiques évaluées dès leur inscription à l'école de langue française. À partir du profil obtenu, un appui personnalisé est offert, avec des variantes adaptées aux conditions du milieu et aux besoins de la communauté.

En résumé, on retrouve aux quatre coins de la francophonie en contexte minoritaire des stratégies concrètes qui tiennent compte des besoins, des conditions et des exigences des communautés francophones et de ceux qui viennent participer à leur avenir.

## **LES DÉFIS PARTICULIERS DE L'ÉCOLE DE LANGUE FRANÇAISE**

Le partenaire essentiel des communautés francophones, urbaines ou rurales, est l'école de langue française. Pour valoriser l'usage du français dans l'école et la communauté, les francophonies en contexte minoritaire doivent relever des défis particuliers.

D'un bout à l'autre du pays, le recrutement est un défi majeur. Les familles nouvellement arrivées ne connaissent pas toujours l'existence d'écoles francophones dans leur milieu d'adoption : les informer adéquatement exige des ressources humaines et financières qui ne sont pas toujours disponibles.

Pour le personnel scolaire, il devient important de prendre conscience des dynamiques propres aux interactions interculturelles, de collaborer à l'accueil des familles immigrantes, de se familiariser avec les services offerts, et d'aider les parents à absorber le choc culturel et à s'engager dans la vie scolaire de leurs enfants. Notons cependant que parmi les immigrants, certains deviennent membres du personnel enseignant. Ces recrues ont plusieurs défis

à surmonter : connaître leur nouveau milieu et ses lois en matière d'éducation, appliquer des méthodes d'enseignement différentes, comprendre le contexte d'un milieu francophone minoritaire et maîtriser l'anglais pour communiquer avec certains parents.

Les outils pédagogiques adaptés aux nouveaux arrivants se font rares dans les écoles de langue française. Les enseignants sont alors obligés de pourvoir eux-mêmes aux besoins spécifiques de leur clientèle en adaptant ou en créant un matériel de base. Ce manque de ressources rend difficile à certains endroits l'implantation de programme d'intégration des élèves immigrants.

Le personnel enseignant des écoles de langue française doit par ailleurs encourager la construction identitaire francophone des élèves et favoriser leur sentiment d'affiliation. Il doit considérer chaque élève dans sa réalité individuelle et faire de son apprentissage en français une découverte de son héritage culturel et un investissement à long terme. Il est évident que les élèves immigrants ne perçoivent pas cet héritage sous le même angle que leurs camarades francophones canadiens. Leur sentiment d'affiliation n'a pas les mêmes racines. Le discours identitaire doit donc être nuancé et adapté, alors que le personnel tente encore de comprendre comment intégrer ce volet de la mission de l'école à son enseignement régulier.

Pour s'épanouir et prospérer, le Canada doit accueillir des immigrants et les intégrer à sa société. Les milieux géographiques, socioéconomiques, culturels et linguistiques varient grandement sur cet immense territoire. Si les défis qu'ont à relever les communautés francophones s'apparentent, les solutions, elles, doivent être pleinement adaptées à chaque milieu dans un climat d'harmonie et d'ouverture.

---

Le Symposium francophone annuel de la FCE réunit des agents et des agentes de liaison de chacune des organisations Membres. Ce symposium permet à ce réseau d'échanger sur les réalités de leur milieu et d'aborder des thématiques d'actualité. Cet article est un sommaire du rapport déposé par les membres de ce réseau qui ont fait un bilan des avancées et des défis liés à l'accueil des nouveaux arrivants dans les écoles de langue française.

pour lire l'enquête complète : [www.ctf-fce.ca/frenquetes](http://www.ctf-fce.ca/frenquetes)

